# Le Marechal Foch

## UNE PAGE IGNORÉE DE SON HISTOIRE.

En ce temps-là, juillet 1918, raconte Saint Réal dans le "Gaulois," le général Foch avait son quartier général au château de Bombon, petite commune de Seine-et-Marne, où il devait, le 23 août, recevoir son bâton de maréchal, à la suite de ses premiers succès.

Le château de Bombon appartenait au comte de Segonzac qui depuis a vendu cette demeure désormais historique, qui date du dix-septième siècle. Bombon compte à peine six cents habitants. C'est un riant petit village, au sud de Mormant, dont la région, soigneusement repérée par l'ennemi, recevait quotidiennement la visite de leurs avions. Chose curieuse, pendant les quatre mois et demi qu'y séjourna le maréchal, pas un obus ne tomba sur Bombon. Qu'on en pense ce qu'on voudra.

Ce n'est un secret pour personne que Foch est un fervent catholique, un croyant, un pratiquant, un homme de foi dans la plus belle expression du terme. Il fréquentait assidument la petite église du village, toujours accompagné d'un ou de plusieurs de ses officiers. Le curé n'avait pas été sans observer les habitudes de son illustre paroissien et s'en était montré profondément et discrètement ému. Le 8 juillet, en se réveillant, l'idée lui vint d'écrire au généralissime une lettre simple et touchante pour lui demander de consacrer ses armées au Sacré-Cœur, au cours d'une de ses visites à l'église. Le lendemain, plusieurs personnes purent constater que le futur maréchal y était entré avec deux de ses officiers et que leur visite s'était même prolongée. Le 16 juillet, il se présentait au presbytère.

—Monsieur le curé, dit-il sur ce ton de simplicité qu'on se plait à lui reconnaître, je viens vous remercier. J'ai fait ce que vous m'avez demandé et même davantage; et, tout en précisant la chapelle où il avait fait cette prière, il accentuait visiblement le mot "davantage" qu'il avait prononcé. Le bon curé s'en montra très ému et l'en remercia cordialement.

Le maréchal devait encore le lui exprimer le 17 octobre, jour où le quartier général quitta Bombon. On sait sa marche foudroyante et ce qu'il advint. Le 11 novembre, le glorieux maréchal pouvait dire au représentant du pouvoir civil: "Je vous ai fait un bon armistice, à votre tour de faire à la France un bon traité de paix!"

"La paix, ça ne vous regarde pas," avait-il été répondu à celui qui, lui, avait fait la guerre.

N'importe, la France était sauvée. L'ennemi, bousculé de toutes parts, avait repassé la frontière. Il implorait un armistice à tout prix. Les conditions étaient dures. Il ne les accepta pas moins, décidé qu'il était à ne pas tenir ses engagements, dont on discute encore après plus de deux ans. Foch l'avait pourtant bien prédit! Quel dommage! Il aurait été si vite à Berlin, où le triomphe eut été complet.

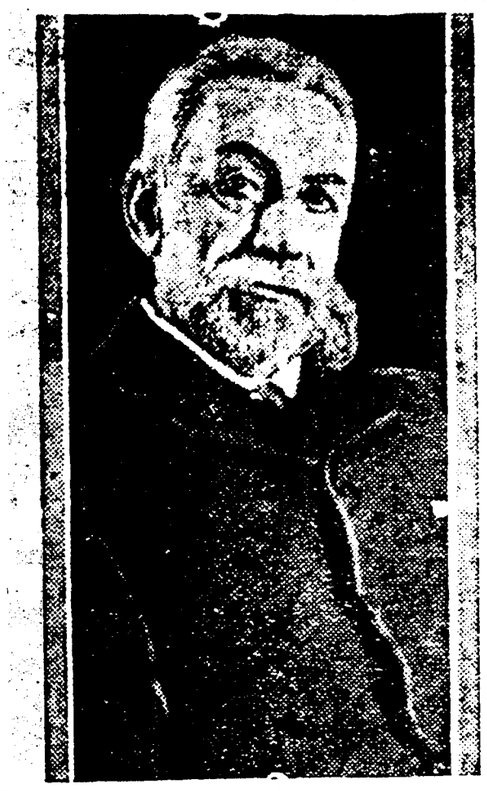
Que penser des rapports de l'humble curé de village et du glorieux maréchal? Rien autre que ce qu'a si justetment écrit Joseph de Maistre, que, pour vaincre, un soldat doit avoir la foi.

C'est à partir du 7 juin que la victoire a été en marche et c'est depuis le 18 juillet qu'elle n'a plus eu d'arrêt.

Ce n'est pas tout. Quelques jours après l'amistice, le maréchal victorieux se rendait à Strasbourg et sa première visite fut pour la cathédrale où, reçu par le doyen des chanoines qui le félicitait, il lui répondit simplement et fermement:

—Oui, nous avons la victoire, et cette victoire, ainsi que vous l'avez dit, moinsieur le chanoine, nous la devons à Dieu, et c'est pour le remercier que je suis venu ici. SAINT-RÉAL.

## Visite du Prince de Monaco



Le prince Albert de Monaco arrivera à New-York dans le courant de la semaine prochaine, allant à Washington pour recevoir une décoration en récompense de ses recherches scientifiques.

## Mort de la Kaiserine

L'ex-impératrice Augusta Victoria d'Allemagne est morte le 11 courant à Castle Doorn, Hollande. Elle était âgée de 63 ans. Elle laisse six fils et une fille. Le 27 février dernier elle avait célébré le 40ème anniversaire de son marriage avec Guillaume II. Les funérailles auront lieu à Potsdam et le corps reposera dans le caveau royal. Le gouvernement républicain à Berlin a opposé l'entrée de Guillaume II et de sa famille pour assister aux funérailles. Le gouvernement de la république Allemande n'a pas envoyé de lettres de sympathie à la famille de l'ex-impératrice, prenant comme raison que cela serait un geste de faiblesse de leur part.

### LA BAVIERE REFUSE DE DÉSARMER

Munich.—La Bavière est décidée à refuser tout désarmement. Le Président du Conseil Bavarois, dans un discours enflammé, a déclaré au "Landtag" que l'Entente n'avait pas le droit d'exiger le désarmement des milices, celles-ci n'ayant nullement un caractère militaire. "Les milices, a ajouté M. Von Kahr, sont nécessaires à sauvegarder la constitution.

—"Le peuple allemand est très irrité contre la France, les esprits sont très montés, toutes les grosses sociétés discutent et critiquent les mesures militaires prises par le Conseil Suprême, une nouvelle révolution est à craindre et l'esprit militariste règne plus que jamais; de nombreux Allemands déclarent qu'ils sont disposés à reprendre les armes pour venger l'humiliation qu'ils subissent et qu'ils n'hésiteront pas à boycotter tous les produits alliés. L'opinion publique montre une vive sympathie pour l'Italie, dont l'Allemagne voudrait s'attirer les bonnes grâces. On prépare une propagande considérable aux Etats-Unis et en Turquie. Des milliers de tracts imprimés à Leipzig en langues arabe et turque sont expédiés de Berlin, pour être distribués en Turquie d'Europe et d'Asie. L'Allemagne envoie des agents de propagande dans ces pays."

### LA QUESTION DE YAP

Dans les milieux officiels, on estime que les gouvernements français, britannique, italien et japonais se concerteront avant que l'un d'eux réponde à M. Hughes. Quelques diplomates pensent que l'attitude du Japon déterminera celle de la France, de la Grande-Bretagne et peut-être de l'Italie.

Il ne faut pas apprendre à nager au poisson, ni au singe à faire des grimaces.

## NOUVELLES LOCALES

A partir de mardi, toutes les violations pour excès de vitesse seront punies après la première offense de la peine de prison, M. le judge de la cour du roulage Duffy a annoncé. Les personnes arrêtées pour excès de vitesse seront punies pour la première offense de l'amende maximum et à la deuxième offense de 5 à 30 jours de prison.

M. Lionel Adams a été appointé directeur du bureau industriel de l'Association du Commerce.

D'après l'inspecteur en chef des grains Colby, environ 7,000,000 de boisseaux de céréales ont passés par le port de la Nouvelle-Orléans dans le courant du mois de mars dernier.

Le Conseil de la Commission a passé une ordonnance fixant le taux des tramways de la ville à 7½c à partir du 21 avril.

Mlle A. Baum vient d'être nommée inspectrice du service de Santé municipal. C'est la première femme à qui est confié un poste de ce genre dans notre ville. Elle s'occupera tout particulièrement de l'inspection des confiseries.

La librairie du Congrès des Etats-Unis a besoin des copies de l'Abeille des dates suivantes. Nous remercions d'avance nos abonnés qui seront assez aimables de nous les faire parvenir à la rédaction de l'Abeille, Times-Picayune Building: 17 et 24 août 1920, 14 et 21 septembre 1920, 6, 13, 20 et 27 janvier 1921.

La température est descendue au commencement de la semaine a 46 degrés.

### LES MÉFAITS DE L'ARAIGNÉE

On se rappelle sans doute qu'il y a deux ou trois mois, une vieille dame cria très fort contre les agents de la prohibition qui lui refusaient la provision d'alcool nécessaire à la conservation de ses araignées.

Cette pauvre femme est folle aujourd'hui.

C'était écrit. Mais cette folie ne peut pas être inscrite comme un nouveau méfait à l'actif de la prohibition. Non, c'est la faute aux araignées.

L'araignée est, comme on le sait, un animal bizarre et l'on se demande comment cette brave dame s'était éprise d'elle, car cet insecte est généralement assez mal vu dans les milieux bourgeois. Bien qu'elle soit artiste, l'araignée expose malheureusement ses toiles (faite selon la formule londiste) partout et sans vergogne; on est obligé de les descendre à la cave où elles viennent plus de valeur lorqu'elles enveloppent des bouteilles de vieux vin.

Comme la plupart des artistes, l'araignée est obligée de déménager souvent. Elle n'acquiert de domicile fixe que lorsqu'elle se loge dans le cerveau d'un poète ou d'un inventeur. C'est alors le poète ou l'inventeur qui déménage.

C'est probablement ce qui se sera passé chez la bonne dame en question, qui peut-être était "écrivain de lignes inégales."

### LES FEMINISTES CHRETIENNES

Washington.—Le groupe des féministes chrétiennes américaines qui compte plusieurs millions de membres vient d'utiliser un nouveau mode de propagande.

D'après de savantes recherches, elles prétendent donner une nouvelle version de la Bible pour démontrer que c'est l'homme qui est le véritable responsable du péché et non la femme. A cet effet l'union des femmes chrétiennes d'Amérique a fait imprimer cette Bible, revue et corrigée à des quantités considérables d'exemplaires et va les faire distribuér aux unions chrétiennes de tous les pays.

Grand nez ne gâte pas beau visage.

### CARPENTIER ET DEMPSEY

Une nouvelle preuve que Georges Carpentier n'a pas l'intention de rompre son contrat pour son combat avec Jack Dempsey, le 2 juillet, a été reçue ici par Tex Rickard de Robert Edgren, qui tient les enjeux pour le match. Edgren a notifié Rickard que le champion français a envoyé son dédit de 50,000 dollars dans ce pays. Edgren a reçu un câble l'informant que l'argent avait été envoyé par la banque Morgan-Harjes de Paris à la Central Union Trust Company de New-York.

"Les fausses nouvelles venant d'Europe et disant que Carpentier voulait renoncer à son match pour se battre avec Moran avaient été répandues à Londres par des promoteurs qui voulaient présenter un combat entre Carpentier et Moran," a déclaré Rickard.

"Carpentier a tenu sa parole et exécuté son contrat à la lettre. Son câble me donne la preuve qu'il n'y aura aucune difficulté pour le match.

"Carpentier fait en ce mmoent une torunée de boxe et rentrera à Paris vers la fin du mois pour se préparer à son départ pour l'Amérique la première semaine de mai. Son manager a demandé que l'on s'occupât de chercher une place qui fût propre à l'établissement d'un camp d'entraînement."

### LES ÉTUDIANTS AMÉRICAINS ET LA RECONSTRUCTION DES RÉGIONS DÉVASTÉES

New-York—Le premier ministre français, A. Briand, a télégraphié à la Haute Commission des services français:

"Le Ministre des régions libérées a accepté avec plaisir l'offre généreuse qui lui a été faite par un groupe d'étudiants en architecture américains. Ils seront les bienvenus et leur collaboration sera grandement appréciée par le service de l'architecture des départements de la Marne et de la Meuse.

### DES CRANES QUI S'ARRONDISSENT

Londres.—Les authropologues disent que la tête des citoyens de Londres tend à s'arrondir, à cause de l'invasion des peuples de l'Europe centrale. Depuis deux cents ans, la tendance à l'arrondissement du crâne s'est manifestée de façon assez sensible. Les anciens habitants de l'Angleterre avaient la tête longue, ce qui leur assurait, prétend-on, l'esprit d'initiative, le don de gouverner et le génie de la colonisation. Les têtes rondes manquent d'initiative, mais elles permettent d'accomplir des tâches exigeant de la patience.

### L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS COMMENTÉE FAVORABLEMENT EN FRANCE

Paris.—Dans les milieux officiels français on se montre enchanté de la déclaration du gouvernement américain en ce qui concerne les réparations. On s'y attendait, mais on apprécie grandement que le gouvernement américain se soit exprimé si clairement.

Le gouvernement français se montre de son côté très satisfait de l'accueil qui a été fait à M. Viviani aux Etats-Unis.

Le "Petit Parisien" dans ses commentaires sur la déclaration américaine dit: "Les Etats-Unis nous donnent une grande preuve de leur bon vouloir.

Le "Temps" dit de son côté:

"La réponse américaine ne nous surprend pas, mais elle nous fait un sensible plaisir. Nous espérons que la voix des Etats-Unis trouvera d'autres occasions de se faire entendre dans le réglement des questions de guerre."

Le "Journal des Débats" affirme qu'on ne saurait trop souligner l'importance de cette déclaration. Elle porte un coup mortel aux espoirs de la propagande allemande en Amérique.

"La Liberté" déclare que les Allemands se sont toujours mépris sur le sentiment américain qui ne peut pas nous être plus favorable, et sur son gouvernement qui montre à notre égard d'excellentes dispositions."